

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.		25 francs
	Étranger.		50 —
1.926 Membres	MULTA PAUCIS		Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du 11 Octobre, à 20 h. 30.

1^o Vote pour l'admission de :

M. André BRIDE, professeur à l'École normale d'Instituteurs de Troyes (Aube), *Mycologie*, parrains, MM. Hoffstetter et Dr Bonnamour. — M^{lle} PALMER (Katherine Van Winkle), 206 Jak Hill Road, Ithaca, N. Y. (U. S. A.) (*réintégration*). — M. PFEFFER Ant., 14, rue de Tessla, Prague, XIX (Tchécoslovaquie) (*réintégration*). — M. HERRICK (Glenn M.), prof. of economic Entomology, Cornell University, Ithaca N. Y. (U. S. A.) (*réintégration*). — M. LOTTE (Dr F.), rue Kaid-Bey, Port-Saïd (Égypte) (*réintégration*). — M. FERREIRA D'ALMEIDA, Bureau de Poste de Piedade (Districto federale), Rio-de-Janeiro (Brésil) (*réintégration*). — M. R. VANDENDRIES, inspecteur de l'enseignement normal, La Chanterelle, Rixensart (Belgique) (*réintégration*). — M. YANG WE-I, Fan Memorial Institute of Biology, Peking (Chine) (via Siberia) (*réintégration*). — M. William-Henri SCHOPFER, directeur de l'Institut botanique, Altenbergrain 21, Berne (Suisse) (*réintégration*). — M. le Dr E. SCHMID, ch. ing. Schwendenhastr. 16, Zurich 8 (Suisse) (*réintégration*). — M^{lle} ARTAUD (Yvonne), 14, montée Saint-Sébastien, Lyon 1^{er}, parrains, MM. J. Brandon et Dr Bonnamour. — M. BERTHET (Joseph), 117, cours Richard-Vitton, Lyon, 3^e, parrains, MM. Meyer et Soulier. — M. MEHIER, prof. au Collège de Mongré, Villefranche-sur-Saône, (Rhône), parrains, MM. Brandon et Josserand. — M. BERTRAND (Louis), 71, rue Saint-Maurice, Lyon 7^e, parrains, MM. Dailly et Josserand. — M. MENUEL (François), 8, rue Magneval, Lyon 1^{er}, parrains, MM. Pouchet et Josserand. — M. DESBROSSE (Clovis), 30, rue Saint-Jean, Lyon, 5^e, parrains, MM. Tourrillon et Pouchet.

2^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 8 Octobre à 17 heures.

- 1^o Dr DUTERTRE (de Boulogne-sur-Mer). — Liste de Mollusques terrestres de Carthage et du Kef.
- 2^o M. ALLEMAND-MARTIN. — Présentation de la carte au 1/200.000^e du Cap Bon (Tunisie) et de fossiles de cette région.

graphiques, furent assez fraîchement accueillies. C'est d'autant plus fâcheux qu'il y avait certainement dans les papiers de Tillet des documents intéressants, ainsi que nous permet de le supposer une liste dressée par lui-même de ses très nombreux correspondants.

Avis donc à tous ceux qui ne veulent pas voir naufrager le fruit de leurs recherches, de prendre leurs précautions avant de disparaître eux-mêmes.

**Quelques notes sur un arbre fruitier mexicain,
le *Crataegus Mexicana* (M. et S.),
dont la culture serait très intéressante, tant en France
comme aux Colonies.**

Par M. le Prof. J. BALME (de Mexico).

Parmi les nombreuses espèces fruitières mexicaines, qui, à l'état sauvage, croissent dans certaines sections du Plateau Central Mexicain, le *Crataegus mexicana* (M. et S.) qui a une grande ressemblance avec nos Azéroliers, est, à mon avis, une des plus précieuses et intéressante, dont l'introduction et l'acclimatation doivent être tentées dans de nombreuses régions, non seulement à cause de l'abondance de ses productions de fruits, dont le volume, la forme et le coloris changent selon les variétés, mais aussi parce que cette espèce de *Crataegus* est des plus rustiques, même dans les endroits où l'hiver est assez rigoureux.

Connue vulgairement sous le nom indigène de Texocotl, elle s'accommode facilement dans tous les sols, où elle acquiert un assez grand développement, 5, 6 et même 8 mètres de hauteur et elle peut être utilisée avec grand succès, comme porte-greffe ou sujet, pour le Poirier, le Pommier et le Cognassier. Ici, nous la trouvons généralement, à l'état sauvage, dans tous les terrains, même secs et rocailleux ; mais où elle est véritablement surprenante, comme vigueur et énormes rendements, c'est dans les terrains profonds, où il n'est pas rare d'obtenir, en 3 ou 4 ans, d'assez beaux arbres.

Bien entendu, il existe de nombreuses variétés de cette espèce de *Crataegus*, lesquelles sont toutes à fruits assez volumineux, depuis la grosseur d'une noix, jusqu'à celle d'une grosse prune et même un peu plus, lesquelles je désignerai comme suit :

à petits fruits, ronds ou légèrement allongés, dans les couleurs jaune clair, jaune orangé foncé et rougeâtre,

à fruits moyens, dans les formes et couleurs citées ci-dessus,

à gros fruits, ronds, légèrement aplatis ou allongés, dans les mêmes couleurs, auxquelles il faut ajouter, lavé de rouge, qui est de très belle apparence.

Les espèces à gros fruits sont généralement cultivées ; on les trouve dans les champs annexes aux maisons des indigènes de la campagne et dans quelques vergers en forme.

Les fruits de *Crataegus mexicana* sont doux, de saveur agréable, très parfumés et il s'en fait une grande consommation à l'état frais, c'est-à-dire au naturel, pendant l'automne et une grande partie de l'hiver, surtout pendant les traditionnelles fêtes de Noël et du Nouvel An.

Les époques de maturité varient, bien entendu, selon les variétés et les zones où les fruits sont recueillis ; comme de juste, aux altitudes inférieures, la maturité est beaucoup plus hâtive, car l'on peut avoir des fruits depuis le mois d'août, tandis que, dans les zones élevées, certaines variétés arrivent à pleine maturité seulement de novembre à décembre, avantages qui permettent de fournir les marchés, pendant plus de 6 mois de l'année, tenant compte que la conservation est assez facile, si l'on prend les précautions nécessaires, pour ne pas blesser les fruits, au moment de la récolte.

Les fruits peuvent aussi être préparés de nombreuses façons, cuits, confits, en marmelades ou en pâtes spéciales ; les gelées que l'on obtient avec eux, sont aussi délicieuses.

Pour ce qui a rapport à son affinité avec les genres *Malus*, *Pyrus* et *Cydonia*, j'ai eu l'occasion de faire de nombreux essais et d'en conclure que les résultats sont excellents, ayant même eu l'occasion de voir, chez un de mes amis, dans les environs de Mexico, un grand arbre de *Crataegus* greffé sur de nouvelles branches, à environ 3 mètres de hauteur, avec Poirier, Pommier et Cognassier, dans de splendides conditions et en pleine fructification.

Ces résultats, sur un même arbre, sont surprenants et démontrent bien qu'il y a complète affinité et, quoique, depuis l'époque coloniale, ce ne fut que ce sujet que les Pères Jésuites employèrent pour le Poirier, dans les nombreux vergers qu'ils créèrent, tant au sud de la vallée de Mexico, comme dans diverses régions de l'intérieur du pays, surtout dans les sols légers et calcaires, aujourd'hui on commence à l'employer pour le Pommier et surtout pour le Cognassier, quand l'on veut faire des plantations dans les terrains secs, car sur franc, il préfère les terrains humides.

A l'automne ou à l'entrée de l'hiver, il est de toute beauté comme arbre d'ornement, car ses fruits, surtout ceux de teinte orangée, sont du plus bel effet.

En médecine, on emploie les tisanes de fruits secs, pour combattre la toux et celle de racines, comme excellent diurétique.

A cause de sa grande résistance, le bois est employé pour la fabrication de divers ustensiles, surtout pour des manches à outils.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Récoltes entomologiques en Corse (mai 1936).

Par le D^r L. BETTINGER (de Reims).

Ayant déjà sillonné la France en tous sens et chassé dans de nombreux endroits, je désirais depuis longtemps excursionner dans les îles méditerranéennes, et l'occasion m'en fut fournie par une réunion médicale qui se tenait en mai dernier à Marseille. Comme il s'agissait de médecins de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M., nous avons pu avoir des conditions très avantageuses par la Compagnie de navigation Freyssinet qui nous transportait en Corse et qui laissait un de ses bateaux à notre disposition pour le couchage et les repas. Après le congrès, nous prenions possession, sur le *Pascal Paoli*, de nos cabines que nous devions retrouver chaque soir pendant tout notre séjour en Corse.

A peine arrivés à Ajaccio et après s'être dégourdis un peu les jambes sur le